

Discours du 11 novembre 2017 - Les enfants, les femmes durant la guerre

Nous sommes aujourd'hui rassemblés pour évoquer le souvenir de la première guerre mondiale.

Lorsqu'on évoque cette guerre, les mots qui nous viennent à l'esprit sont « poilus », « les tranchées », « la guerre totale »... mais on oublie souvent de parler de la place des femmes et des enfants durant cette période.

Je vais donc prendre le temps de vous en parler.

Durant la guerre, les femmes ont eu un rôle d'importance pour maintenir le pays.

Le 7 août 1914, le chef du gouvernement, René Viviani, lance un appel aux femmes pour travailler et remplacer les hommes. Dans son discours « Aux femmes » il s'exclame :

« Debout donc, femmes françaises, jeunes enfants filles et fils de la Patrie ! Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de bataille.

Préparez-vous à leur montrer, demain, la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés !

Il n'y a pas, dans ces heures graves, de labeur infime. Tout est grand qui sert le pays. Debout ! A l'action ! A l'œuvre ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde. »

C'est ainsi que les femmes, les enfants et les vieillards, ayant vu partir leurs maris, leurs pères, leurs fils... attendant des nouvelles de leurs proches au front, retroussèrent leurs manches pour travailler et soutenir le pays ...

Dans les campagnes les femmes et les enfants ainsi que les vieillards ont dû assumer les exploitations, les récoltes, faire tourner les fermes afin de pouvoir nourrir les combattants aux fronts ainsi que l'ensemble du pays. On souligne leur courage pour assumer les durs travaux des champs !

Ensemble ils devaient travailler dur, avec la faim au ventre car il n'y avait pas beaucoup de nourriture et les femmes devaient faire avec le rationnement, et de plus les chevaux étant réquisitionnés pour le front, les travaux des champs n'en étaient que plus difficiles...

Dans les villes, les femmes ont remplacé les hommes dans tous les secteurs : distribution du courrier, conduisant les tramways et dans les usines. Bien souvent à des postes qu'elles n'occupaient pas et dans des conditions difficiles. Elles étaient nombreuses dans les usines d'armement et de fabrication de munitions et d'obus et furent ainsi appelées les « munitionnettes ». Il leur arrive de travailler plus de 10h par jour... En 4 ans elles fabriquèrent plus de 300 millions d'obus...

En 1914, on recense plus de 7 millions de femmes qui travaillent.

De nombreuses femmes se sont dévouées à soigner les soldats du front et sont devenues infirmières dans les nombreux hôpitaux de guerre et maisons de convalescence. Il y avait plus de 72 000 infirmières et certaines sont tuées dans les bombardements.

Les femmes se sont retrouvées également « chef de famille » et durent assumer seules l'éducation de la famille, gérer le quotidien avec le peu de moyen et garder espoir. Elles envoyaient des colis de nourriture accompagnés de lettres portant les nouvelles de la famille et chargées d'espoir, à leurs maris dans les tranchées.

Certaines femmes appelées les « Mairaines de guerre » écrivaient et envoyaient des colis aux soldats et aux blessés.

D'autres femmes souhaitaient combattre mais cela n'était pas permis. Elles étaient donc utilisées comme espionnes moins repérables que les hommes.

Les femmes ont fortement contribué à l'effort de guerre. Elles ont su maintenir le pays économiquement et moralement.

La guerre a permis aux femmes d'accéder à des fonctions de responsabilités. Seulement, après la guerre, elles ont été remerciées par une prime et sont retournés à leurs fonctions d'avant guerre. Un retour à la normale et aux valeurs traditionnelles.

La guerre a fait 630 000 veuves devenues chefs de famille.

Et les enfants dans cette guerre ? ...

La guerre pour eux est, une guerre affective car de nombreux enfants devinrent orphelins et tous perdirent l'un de leurs proches.

Les enfants sont aussi intégrés à l'effort de guerre car si la France est en guerre c'est pour garantir un meilleur avenir à ses enfants leur dit-on ... La mobilisation morale et intellectuelle des enfants se fait par le biais de l'école, des loisirs et des images de propagande. De nombreux jeux et lectures participent à ce discours pour la mobilisation de la guerre : Jeux de l'oie, des petits soldats... Les enfants jouent à la guerre avec des épées en bois, des casseroles en guise de casques.

Les enfants comme tous les civils ont vécu les atrocités de la guerre, l'angoisse, l'attente de nouvelles d'un proche, l'annonce des décès, la faim et les visions horribles de la guerre... Ils ont du garder l'espoir de jours meilleurs et continuer de rêver de la liberté.

Aujourd'hui, cela nous paraît loin à nous enfants de 2017 ... et c'est pour rendre hommage à ses femmes, ses enfants et ses vieillards tout comme aux combattants que nous sommes réunis ce 11 novembre jour de l'armistice signée le 11 novembre 1918 signifiant la fin des combats de la première guerre mondiale.